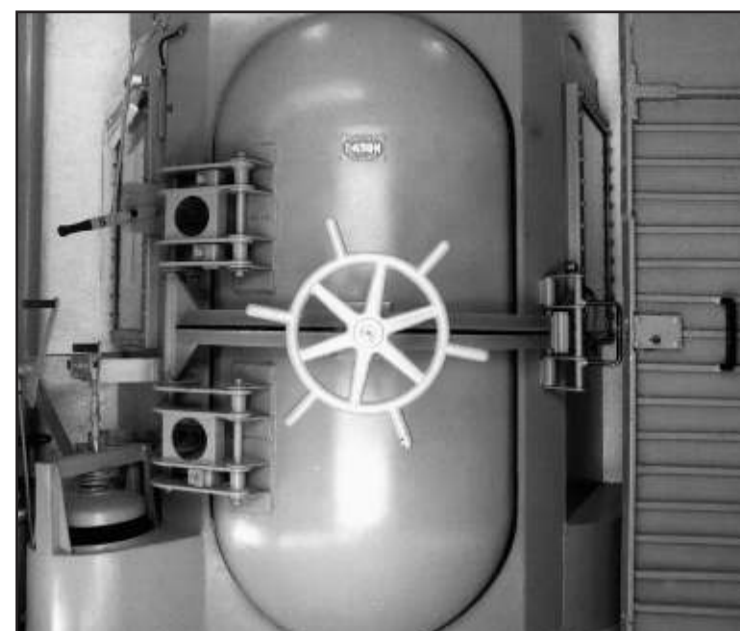




POUR L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT?



La cellule où les condamnés à mort passent leurs dernières heures à Huntsville, au Texas. Cette photo fait partie d'une série de clichés sur la peine de mort réalisés par Lucinda Devlin et à voir au Centre de la photographie de Genève jusqu'au 14 mars. LUCINDA DEVLIN



En haut, chambre à gaz dans la prison d'Etat de l'Arizona. En bas, chambre des témoins dans une prison de Caroline du Sud. LUCINDA DEVLIN

LETTRES DE CONDAMNÉS (III)

«J'ai vu partir beaucoup de condamnés»

Retour au Texas – l'Etat qui recourt le plus à la peine capitale – pour le dernier volet de notre série de lettres de condamnés à mort en collaboration avec l'association Lifespark. Rogelio Reyes Cannady est l'un des 330 prisonniers des couloirs de la mort texans. La justice l'a reconnu coupable du meurtre d'un compagnon de cellule en 1993, date à laquelle il purgeait une peine à perpétuité, pour meurtre déjà. La Fribourgeoise Isabelle Delèze correspond avec lui depuis douze ans. En juillet 2008, Rogelio Reyes Cannady reçoit une date d'exécution pour le mois de novembre. Par l'intermédiaire d'un autre correspondant, il décide de raconter sur un blog ses derniers mois en «Death Watch», la section pénitentiaire sous haute surveillance, où sont placés les prisonniers qui connaissent la date de leur dernier jour. «Le 17 novembre 2008, un jour et demi avant son exécution, alors que j'étais en visite avec lui, Rogelio a obtenu un sursis sur la base de faits mettant en doute sa culpabilité lors d'un premier procès. Depuis, il passe d'appel en appel, toujours rejetés, mais ses avocats tiennent bon et continuent leur enquête. Discrète, pour ne pas dévoiler leur stratégie», témoigne Isabelle Delèze, qui continue de traduire les propos de son correspondant sur son propre blog. Extraits.

22 août 2008: le bureau du capitaine

«Alors que je terminais ma lessive, deux officiers d'escorte sont venus devant ma porte m'informant que le capitaine du couloir de la mort m'attendait dans son bureau. Je me suis ressaisi car au fond de moi je savais pourquoi on m'escortait dans le bureau du capitaine. Un mois plus tôt je

me trouvais devant le juge d'un tribunal qui m'annonçait que j'allais être exécuté le 6 novembre 2008.

Depuis cette date a été reportée au 19 novembre. Pourquoi? Parce que deux détenus du couloir de la mort du Texas avaient reçu une date d'exécution pour le même jour. Le capitaine devait encore m'en informer personnellement.

Je suis entré dans le bureau du capitaine, plusieurs gardiens l'entouraient. Je me suis assis en face de lui. Devant lui se trouvait un document: 'Résumé d'exécution'. Diverses informations doivent figurer dans ce document: noms des personnes que chaque détenu souhaite voir présentes lors de l'exécution, nom du conseiller spirituel, dernières volontés et testament, dernier repas souhaité, objets personnels que chacun souhaite donner et à qui...

23 août 2008: à double tranchant

Il y a douze hommes autour de moi qui, tous, ont reçu une date d'exécution. Je ne peux pas dire que ces hommes sont des amis proches, mais je les connais tous. Ici, l'amitié est à double tranchant. D'un côté, c'est bon d'avoir des amis mais d'un autre, que c'est dur de les perdre! C'est le côté tranchant qui blesse profondément.

28 octobre 2008: le défilé des condamnés

Avant d'être transféré en Death Watch, j'étais emprisonné dans une cellule dont la lucarne donnait sur la cour où était parqué le fourgon cellulaire qui conduisait les condamnés à la prison Walls à Huntsville. C'est là où se trouve la chambre de la mort. J'en ai vu partir beaucoup.

5 novembre 2008: programmer sa fin

C'est maintenant l'après-midi. J'ai été escorté dans le bureau du capitaine du Death Row, puis ramené. De tous les endroits, les situations les plus épouvantables et sombres que j'ai eu à affronter, passer par l'épreuve de ce 'Résumé d'exécution' doit être l'expérience la plus humiliante. A moins que vous ne renonciez volontairement à voir vos amis et votre famille durant ces ultimes jours, ne stipulant pas que vous les autorisez à être près de vous dans ces ultimes instants, il est indispensable de s'assurer que ce document est rempli correctement et rendu. On m'a fait participer à la programmation de mon propre meurtre. Une fois rentré dans cette cellule, la porte fermée et mes menottes ôtées, cette pensée a frappé mon esprit: on m'a manipulé afin que j'accepte leurs desseins abominables. Je ne vois pourtant pas comment j'aurais pu l'éviter. Qu'aurais-je pu faire de différent? C'est là la froide réalité pour un homme condamné à mort dans l'Etat du Texas.

15 novembre 2008: un rêve

La visite a été géniale. C'était ma sœur Dina avec toutes les filles. A la fin de la visite, j'ai quitté le bâtiment des visites, regardé par-dessus mon épaule et observé ma famille qui descendait sur le trottoir en direction du portail et du bâtiment qui conduit hors de cet endroit. J'ai souvent rêvé de sortir moi aussi, en marchant au milieu d'eux.

16 novembre 2008: dans l'attente de l'audience

Le petit-déjeuner vient d'être distribué. J'ai à peine dormi. La visite

d'hier soir était très spéciale. La plus jeune de mes nièces a appris à dire «Je t'aime, oncle Roy». C'était si bon de passer ces moments avec ma famille. J'ai mangé pour nous tous à la fois!

Pourtant, ce n'est pas cette visite qui m'a gardé éveillé. C'est la date d'exécution, si lourde à porter. J'espère que les nouvelles seront bonnes. Une audience aura lieu demain matin au cours de laquelle un sursis me sera peut-être accordé. Ceci en raison de preuves qui montrent clairement les failles dans ma première condamnation; les mêmes failles qui m'ont conduit en prison. Mon avocat et son enquêteur sont optimistes quant au déroulement de l'audience. Cela signifierait un sursis d'exécution. Je prie Dieu pour qu'il soit favorable à mon appel.

17 novembre 2008: le sursis

Midi: je reviens de la salle des visites. Pas de jour entier de visite pour moi, mais ça ne fait rien parce que J'AI EU UN SURSIS! Le major Smith, la personne que je préfère en ce moment, est venu me l'annoncer alors que j'étais assis en face de notre Isabelle! Elle était avec moi pendant ce moment important de ma vie. Qu'est-ce que vous dites de ça!?

26 octobre 2009: un an après

J'ai réalisé quelque chose d'important alors que je regardais deux hommes jouer au basket dans la petite cour de récréation. Apparemment, ils se parlaient avant et après avoir lancé le ballon. Ils ont continué à jouer pendant que j'allais et venais dans ma propre cage de récréation. Puis j'ai vu Bobby Woods (qui a été exécuté le 3 décembre 2009, ndr) dans une cour de

récréation intérieure, il les regardait. Il avait l'air effondré. Ces trois hommes sont en «Death Watch». Leur exécution est prévue avant la fin de cette année. Un de ces hommes a une date pour le 19 novembre, le jour même où j'aurais dû être exécuté l'an dernier. Mon exécution a été reportée bien que ma situation reste précaire. Durant ces brefs instants, je me suis senti comme eux, j'ai ressenti les mêmes angoisses qu'il y a un an. C'est complètement fou. Un autre homme a une date d'exécution demain. Toutefois, tout peut changer en un jour et l'espoir de meure pour lui.

24 décembre 2009: le cadeau de Noël

Ça y est, nous avons des pinceaux! Si seulement vous aviez pu me voir hier soir! Mes cheveux les plus longs se trouvent sur le sommet de ma tête, alors j'ai commencé à les couper petit à petit. Chaque mèche est devenue un pinceau. Quand j'ai eu terminé, je me suis regardé dans le miroir et un homme deux fois plus âgé que moi m'a regardé! Il me restait des cheveux uniquement sur les côtés et l'arrière de ma tête. Vous riez? ça ne fait rien, moi aussi j'ai ri!»

ROGELIO REYES CANNADY

<http://chroniquesducouloirdelamort.wordpress.com>

Retrouvez les autres correspondances sur www.lecourrier.ch/condamnes

La Fédération genevoise de coopération (FGC), qui regroupe une cinquantaine d'organisations de solidarité Nord-Sud, soutient financièrement, avec l'appui de la Ville de Genève, la rubrique «Solidarité internationale». Le contenu de cette page n'engage ni la FGC ni la Ville de Genève.